

# **DISFONCTIONNEMENTS, FAUTES et IRREGULARITES commises par Richard Cook lors de l'organisation du Championnat d'Europe ECF 2012 à Cirencester (UK)**

## **1. 1) Sur le plan éthique :**

**Nous avons assisté à une manifestation privée, avec des règles privées où tout était payant !**

L'événement a été organisé sous l'égide de « **CanineMAX** » et non sous celle de l'ECF. Richard Cook s'est servi de l'excellente réputation de nos éditions précédentes pour donner de l'ampleur à son organisation « **CanineMAX** », sans volonté de développer la notoriété de l'ECF ni de satisfaire les participants. Il a organisé **pour lui**, pas pour nous, ECF (c'est à dire athlètes, accompagnants et dirigeants) :

- Le logo ECF ne figure sous aucun document ou affiche. Il a été remplacé par le logo « **CanineMAX** ».

- Les drapeau ECF n'a jamais flotté sur le site ni à l'extérieur ni sous le chapiteau.

Le Président a été accusé d'avoir subtilisé le drapeau afin de nuire à l'organisation... Les trois drapeaux ECF ont finalement été retrouvés le dimanche vers 17h dans une caisse de matériel. Par conséquent c'est volontairement que le drapeau ECF n'a pas été utilisé. La hampe du drapeau reste introuvable.

- D'autres activités canines ont occulté le Championnat d'Europe ECF.

- Le mot « canicross » n'a jamais été employé. L'organisateur appelait notre discipline du nom de sa société commerciale « **Canix** » (ex. : cani – MAX men)

- Lors des cérémonies (ouverture et podiums) les représentants de l'ECF (Président, Vice-Président, Secrétaire, Trésorier, Président de la Commission Technique) n'ont pas été invités sur le podium officiel. Ils n'ont pas eu droit à prendre la parole. Ils n'ont pas distribué les médailles. En d'autres mots, ils ont été volontairement écartés de toute activité protocolaire.

- Lors des cérémonies, Eileen Cook au micro, n'a cessé de glorifier **Canix** et ses représentants . Il faut déplorer l'absence ou la carence de la traduction en français (une des deux langues officielles de l'ECF) et le non respect de la langue française lors des discours.

- Aucune communications ni aucun renseignements n'ont été transférés vers le site ECF. Notre webmaster a dû tout chercher d'autant plus que son site « **Canix** » était plutôt compliqué. Il n'a utilisé que l'anglais alors que les deux langues officielles de l' ECF sont l'anglais et le français.

**- Les résultats finaux n'ont pas été communiqués au secrétariat ECF.**

- Les chiens étaient interdits d'entrée dans le chapiteau pour la cérémonie des podiums. Suite aux protestations houleuses avec menace de boycott, seul l'accès aux chiens « podiums » a finalement été admis.

- Lorsque vous arrivez à Cirencester, rien n'indique l'événement et aucun panneau n'indique la direction de l'endroit où se déroule le Championnat. La plupart des concurrents ont effectué « 20 fois » le tour de la ville et de la campagne avoisinante : c'est un manque flagrant de respect vis à vis des athlètes étrangers.

- Au terme de la cérémonie de clôture, Richard Cook a refusé, comme c'est l'usage, de transmettre officiellement à la Suisse l'honneur d'organiser le prochain Championnat d'Europe en 2013.

## 1. 2) Recherche abusif de profit financier :

- Les médailles récompensant les athlètes « podiums » étaient banales (breloques de pacotille) = économie.

- Le chapiteau n'était pas chauffé. Les personnes étaient frigorifiées = économie.

- Le banquet inconsistant (purée – saucisse) et trop cher pour les accompagnants.

= économie.

Il était annoncé qu'un café ou thé serait offert. Ce ne fut pas le cas = économie.

- Animation banale = économie.

- Inimaginable : Les représentants de l'ECF ont été obligés d'acheter leurs tickets donnant accès au chapiteau pour les cérémonies et au stake-out (+/- 50 €) = profit.

- Scandaleux : Aucune boisson, collation voire repas n'ont été offerts ni au Comité ECF ni aux personnes de la Commission Technique qui ont presté les deux journées = économie.

Ceux-ci n'avaient même pas une chaise pour s'asseoir.

- Le montant de l'inscription ne correspondait pas à ce que Richard Cook avait annoncé lors de l'AG. De plus les athlètes ont été dans l'obligation de payer un supplément pour le stake-out ou d'acheter une entrée sur le site = profit.

- Les accompagnants ont été dans l'obligation de payer chaque jour leur entrée sur site ainsi que les deux entrées au chapiteau pour pouvoir assister aux cérémonies = profit.

- Les relais supplémentaires étaient payants comme d'habitude mais au tarif exorbitant de 22 € (au lieu de 10 €) = profit.

- Les bracelets d'entrée sur site et au chapiteau ainsi que le droit de stationner sur le stake-out pour les athlètes, étaient vendus sans délivrance d'un ticket numéroté, mentionnant le prix réclamé : cela laisse supposer l'existence d'une comptabilité parallèle reprenant des revenus dissimulés par la société Canix donc non déclarés au fisc = illégal.

- Il a refusé de payer à l'ECF le montant qui lui est dû par convention statutaire, à savoir 472 € (2 € x 236 concurrents adultes inscrits au Championnat d'Europe)

= malhonnête.

- L'Assemblée générale, initialement prévue le jeudi à 15 h.00, a été supprimée dans des délais raisonnables (un mois). Richard Cook parle de facturer à l'ECF la location du chapiteau pour la journée du jeudi (+/- 1500 €) alors que le montage de celui-ci a été achevé le jeudi en soirée. Donc l'AG n'aurait pu s'y dérouler = malhonnête.

- Inacceptable : Les feuilles de départ et de résultats n'ont jamais été distribuées ni aux Team Leaders ni aux membres de la Commission Technique.

Alors qu'elles étaient dûment réclamées par les ayant droit, Richard Cook a répondu « non, c'est trop cher ». Donc, rien pour travailler correctement = économie.

## 1. 3) Non application du règlement :

- Balisage insuffisant : il ne correspondait pas aux exigences et règles de l' ECF.
- La Commission Technique a déclaré le circuit long, impraticable pour le bike. Finalement, Richard Cook a accepté d'en modifier le tracé mais le balisage n'a pas été convenablement adapté.
- La Commission Technique s'est trouvée dans l'obligation d'imposer le renforcement du balisage sous peine d'interdire les départs le deuxième jour.
- Protection des concurrents insuffisante : trois chevaux – un tracteur – deux voitures, ont eu accès au circuit pendant la compétition. Ces passages ont été filmés et signalés à l'organisateur main en vain. Il y avait pourtant un grand nombre de « gilets jaunes fluo » sur le site mais ceux-ci étaient affectés à la perception des entrées du parking, à tourner en rond sur le site, plutôt que d'assurer la sécurité des coureurs.
- Suite à ces défaillances, de nombreux concurrents se sont trompé d'itinéraire ou, pour leur sécurité, se sont trouvés dans l'obligation de ne pas suivre le circuit. Par conséquent, la Commission Technique a été contrainte de donner des pénalités alors que les « fautifs » étaient innocents !!!
- Absence de véhicule de secours, absence de service radio et trop peu de commissaires/contrôleurs sur le circuit (le premier jour, un seul commissaire sur le circuit). Un athlète suisse a fait une chute accidentelle : VTT cassé. Il est resté 55 minutes sur le parcours sans aucune intervention. Que se serait-il passé si l'athlète s'était blessé en chutant (rate éclatée – fracture) ?
- Pas d'eau fraîche dans les bassins/coquilles pour chiens. Les bassins/coquilles se sont vidés, l'eau s'est raréfiée et transformée en boue mais elle n'a pas été remplacée.
- Le premier jour, il n'y avait pas d'eau pour les concurrents à l'arrivée.
- Il n'y a jamais eu de ravitaillement (biscuits, fruits secs,... ) pour les concurrents à l'arrivée.
- Il n'y a pas eu de service de secours en permanence. Les pompiers sont restés sur place environ une heure le dimanche. A moins qu'il ait été dissimulé, personne n'a remarqué la présence d'un poste de croix rouge. Une jeune concurrente en état de malaise profond, a été secourue par d'autres concurrents.
- Il était interdit de prendre des photos (afin de vendre les siennes)... mais il n'a rien dit à ceux qui photographiaient avec des appareils non performants.
- Rien ne distinguait les membres de la Commission technique : pas de vareuse fluo.
- Aucun panneau sur place n'indiquait les lieux vitaux de l'organisation : commission technique – direction de course – poste de secours – etc...
- Affichage des résultats très tardifs, hors des délais imposés par le règlement ECF (parfois trois heures après une catégorie) et **incomplets** (toutes les catégories n'étaient pas affichées) : il était donc impossible pour un concurrent de déposer un protêt dans les délais requis.
- L'heure d'impression de la feuille de résultat était erronée - par ex. 10:44 alors que le départ a été donné à 11:15. Le résultat d'une course était donc communiqué avant son arrivée ???
- Le tableau d'affichage ne mentionnait pas : la température – les coordonnées des commissaires/contrôleurs – les décisions de la Commission Technique.
- Le timing et l'ordre des départs du deuxième jour n'ont été affichés que le dimanche matin au lieu du samedi en fin d'après-midi.

- Il a adapté les règles à sa convenance. Malgré les instructions de la Commission Technique, il a imposé ses règles, notamment celles concernant la suppression des mousquetons métalliques aux laisses. La Commission s'est trouvée dans l'obligation de le mettre en demeure d'accepter le règlement voté lors de la dernière AG de printemps. Il faut savoir qu'il vendait lui-même le matériel qu'il tentait d'imposer. Le règlement ne prévoit rien à ce sujet, seul les relais étaient concernés. Richard Cook n'avait en aucun cas le droit de modifier le matériel personnel d'un concurrent.

D'autre part, nous avons vu et pris en photo une concurrente anglaise qui est partie avec trois mousquetons en métal sans que Richard Cook n'intervienne...

- Prétextant la sécurité des spectateurs, il a mis en péril celle des concurrents.

- Chronométrage : la puce était placée sur le ventre du concurrent alors qu'elle aurait dû être attachée au collier/harnais du chien.

- A part lors des cérémonies et le repas du samedi soir, le chapiteau est toujours resté fermé. Les personnes qui ne disposaient pas de commodité sur le stake-out (caravane, camping, etc...) n'avaient rien pour s'asseoir ou s'abriter. Pour disposer des seules chaises mises à disposition (par une cantine), il fallait consommer.

- Il faut relever l'agressivité de Monsieur et Madame Cook envers des athlètes et des personnes du public (l'ECF a reçu des plaintes émises par des anglais...). On a noté le même comportement pour les contrôleurs à l'entrée du chapiteau lors de la cérémonie des podiums. Le Vice-Président ECF, alors qu'en plus il était « podium », s'est vu interdire avec esclandre, l'accès au chapiteau parce qu'il avait perdu son bracelet.

- Pendant les trois jours, Richard Cook croisait sans cesse un membre de la Commission Technique sans jamais daigner le saluer. Cette personne a été chassée sans ménagement à deux reprises de la zone d'arrivée ou de la chambre d'appel, alors qu'elle remplissait son mandat. Ceci est un manque de respect flagrant.

- Absence de formulaire d'inscription pour les relais.

La distance réglementaire imposée par l'ECF doit avoisiner 1,2 km à parcourir trois fois. Cette année, ce fut 2,1 km !

- Le jeudi, jour d'arrivée de nombreux athlètes, tout était fermé. Pas de douches ; des WC trop éloignés et ouverts sporadiquement .

## **CONCLUSIONS :**

Richard Cook a déployé toute son énergie au profit des bénéfices financiers de Canix et n'a rien fait pour le confort et le bonheur des athlètes. Ayant perçu à l'avance leur paiement, Richard Cook s'est senti libre d'agir à sa guise.

Pour la première fois, nous avons entendu des mots comme : « scandaleux – inacceptable – jamais vu cela – incroyable – comment est-ce possible – etc... ».

Jamais, depuis l'origine de l'ECF, nous n'avons connu une telle ambiance, un tel dénouement.

Richard Cook a gâché la fête .

**L'ECF a été humiliée .**

